

Le Regard.

Laisse! j'ai vu tes yeux dans leur douce lumière,
 d'attacher sur des yeux qui donnent le bonheur;
 et, je ne sais quel deuil accable ma paupière;
 je ne sais quelle nuit environne mon cœur:
 on dirait que pressé par une main cruelle
 il ne se débat plus sous son arrêt de mort.
 Laisse! il faut nous ravir une erreur mutuelle;
 ce cœur n'est plus à toi.... je te salue un remord.
 Seule, avec des pas j'y suis redescendue;
 ton portrait-désolé s'y baignait dans les pleurs.
 quoi! cette image aimante est-à-jamais perdue!
 qui donc pouvait l'atteindre et changer ses couleurs?
 toi seul! je voudrais croire à ta voix généreuse,
 mais j'ai vu. qu'ils sont beaux les yeux qui te parlaient!
 j'avais donc oublié que je suis malheureuse?
 va, je n'oublierai plus qu'ils me le rappelaient.



toi, de quoi pleures-tu? je n'entends pas tes larmes:
 j'y vois bien ces yeux dont tu m'as dit les charmes;
 laisse-moi les voir, mais de loin, mais tout bas.
 quels yeux!.... ils sont partout. oh! ne me parle pas!
 va-t'en. va, sois heureux, je le veux, je t'en prie!

Propos

tes pleurs me font mourir..... je crois que je t'aimais !
va-t'en ; je suis jalouse . et je fus trop cloerie
pour oser te la dire, et te revoir jamais !

